



Office National d'Édition et de Presse
"Lisez et faites lire le Sahel et le Sahel Dimanche"



Accueil Politique Société Culture Sport Economie Etranger Vidéo Compte utilisateur
 AUDIENCES DISCOURS INVITÉ DE SAHEL DIMANCHE HOMMES POLITIQUE LE NIGER EN BREF TOURISME ARTISANAT ABONNEMENT CONTACT

Accueil Le Niger en bref Dossier

Entretien avec le président du Conseil régional d'Agadez, M. Mohamed Anacko : "Le seul problème de la région d'Agadez aujourd'hui, c'est la route"



M. Mohamed Anacko

Le Conseil régional est un des derniers nés des acteurs de la décentralisation au Niger. Il est souvent mal connu du grand public. Pouvez-vous présenter à nos lecteurs le Conseil régional d'Agadez et énoncer les missions qui lui sont assignées ?

Merci pour votre question. Effectivement, le Conseil régional est une structure très jeune, elle a trois ans ; le Conseil régional et les communes sont l'émanation de la décentralisation, ce sont des fruits de cette décentralisation. Dans le Code général des collectivités, le Conseil régional a une vocation socio économique. Tout ce qui relève du domaine du développement, du social, de la culture, fait partie des compétences propres du Conseil régional. Bien sûr, il a aussi des compétences spécifiques ; mais ces compétences là ne sont pas encore transférées au niveau des conseils régionaux de façon générale. Donc c'est ce qui fait que peut être les Conseils régionaux ne sont pas très bien connus, surtout au niveau des villages. Nous sommes sur cette question au niveau du Conseil régional ; et maintenant, on a commencé à se faire connaître au niveau national, et on est en train d'aller vers le transfert de compétences. Il y a eu des négociations durant ces deux dernières années pour voir comment il faut transférer ces compétences aux Conseils régionaux. Ce transfert va se faire de manière progressive, puisqu'on ne peut pas tout de suite transférer l'ensemble des compétences aux Conseils régionaux. Il faut qu'on ait, au niveau des Conseils régionaux, des gens bien formés et des ressources. Je pense que pour le moment, il y a 4 ministères qui se sont prononcés : le Ministère de la Santé Publique, le Ministère de l'Hydraulique, celui de l'Environnement et le Ministère en charge de l'Éducation. Il y a un comité interministériel qui est mis en place et qui réfléchit sur ce transfert de compétences. Nous, en tant qu'élus, il faut que nous montrions à l'État que nous pouvons le faire. C'est extrêmement important. Donc, il faut que ce transfert là soit fait de façon très minutieuse. À Agadez, quand nous étions venus au Conseil régional, il fallait créer les conditions de sécurité et de stabilité de la région d'abord. Parce que vous ne pouvez opérer aucun développement sans sécurité. Nos partenaires qui nous accompagnent dans le cadre du développement font très attention à la sécurité. Donc nous avons œuvré ensemble pour que la quiétude revienne. On sensibilisait les populations, on convainquait les petits bandits de déposer les armes ; il y a eu tellement de foras à Agadez. C'est ce qui fait qu'aujourd'hui, à Agadez, on est en train de récolter les fruits de toutes ces actions. Malgré ce qui est en train de se passer chez nos voisins, nous nous estimons heureux à Agadez. C'est donc tout cela que nous avons fait pendant ces deux premières années. L'État est en train de nous accompagner. Et nous avons appuyé certains établissements scolaires en tables-bancs. Nous avons aussi appuyé le monde rural. C'est ainsi que nous avons acheté des motopompes, des brouettes etc. pour 13 communes de la région.



AG/ONU

Editorial

Editorial : Le mérite récompensé

vendredi 26 août 2016



Editorial : Le triomphe !

Il avait pris l'engagement, il l'a tenu. On avait cru en lui, on a eu raison. Abdoul Razak Issoufou Alfaga a remporté la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Rio...

Editorial : Ensemble, c'est le Niger qui gagne

Le Bureau politique du MNSD Nassara a décidé, dans sa quasi-unanimité, de répondre favorablement à l'appel du Président de la République en vue de la formation d'un gouvernement d'union nationale....

Editorial : Ensemble pour un Niger nouveau

À l'occasion de la célébration du 56ème anniversaire de la fête de l'indépendance de notre cher pays, le Président de la République, Chef de l'État, SEM Issoufou Mahamadou, comme à l'accoutumée,...

Page: 1 / 3

Audiences

A la Primature : Le Premier ministre reçoit l'envoyé spécial du président vénézuélien

Et maintenant, nous sommes en train de payer des aliments pour bétail pour certaines communes qui sont dans une situation difficile. On ne peut pas appuyer tout le monde ; mais nous allons le faire pour les villages qui sont vulnérables. Et je profite d'ailleurs de l'occasion pour lancer un appel à nos partenaires afin qu'ils viennent appuyer ces zones qui connaîtront, dans les mois à venir, des crises sur le plan aliment bétail. Dans les jours à venir, nous allons essayer d'équiper l'hôpital d'Agadez parce que nous avons compris qu'il n'y a pas de matelas et d'autres choses encore. Tous les jours, nous recevons des demandes d'appuis. Les gens sont en train de comprendre qu'il y a quelque chose qui s'appelle Conseil régional.

En attendant le transfert des compétences et des ressources, de quels moyens disposez-vous pour faire toutes ces actions que vous venez d'énumérer ?

On vient de créer une structure qui s'appelle l'ANFIC et qui doit s'occuper du financement des collectivités territoriales. Les partenaires ont énoncé des conditionnalités : ils veulent accompagner le Niger, mais qu'il y ait une agence, une sorte de banque qui doit financer les collectivités territoriales. C'est-à-dire que l'argent destiné à ces collectivités doit passer par l'ANFIC. Le Niger a contribué à hauteur de 2 milliards de FCFA. Maintenant, on attend les partenaires pour venir approvisionner cette banque. Nous espérons que, d'ici l'année prochaine, plusieurs partenaires y mettront de l'argent. Il faut qu'au Niger nous arrivions à créer un bon dispositif entre l'ANFIC et les collectivités. Il faut que l'ANFIC soit opérationnelle, et il ne faut pas qu'on retombe dans la lenteur administrative dont le Niger a souffert pendant ces cinquante dernières années. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles les Nigériens ont demandé la décentralisation. Le fonds d'appui de l'Etat est subdivisé en deux catégories. Il y a le fonds de péréquation, une enveloppe allouée aux Conseils régionaux et destinée spécifiquement aux investissements, et le fonds d'appui à la décentralisation destiné au fonctionnement des collectivités. Il y a également les **redevances** minières en ce qui concerne les régions d'Agadez, Zinder, Diffa, et Tillabéri. Mais nous avons observé, au niveau des collectivités, que depuis un certain temps, ces **redevances** ont disparu. Quand je prends l'exemple de la région d'Agadez, il y a un arriéré de 2 ans. Pendant deux ans, les gens n'ont pas perçu leurs **redevances**. On a plus de 11 milliards de FCFA avec l'Etat. Je profite pour lancer un appel afin que les collectivités territoriales d'Agadez bénéficient de leurs **redevances**. Si les collectivités ont ces **redevances** dans les délais, elles peuvent faire des réalisations concrètes sur le terrain. Dans la région d'Agadez, rien qu'avec notre oignon, on peut générer des revenus importants. Par exemple rien que la coopérative de Tabelot a un chiffre d'affaires de 8 milliards FCFA en 2007. La SOMAIR, c'est 5 milliards de FCFA la même année. Nous pensons qu'en mettant l'accent sur le secteur agricole, nous n'aurons plus besoin de l'uranium ; en tout cas, nous les populations qui sommes ici et qui sommes les premières victimes de cette radiation là. Je pense qu'au Niger, nous n'avons même pas besoin de l'uranium. Aujourd'hui, nous avons de l'or. Il suffit d'organiser ce secteur, nous allons résorber tous les problèmes d'emplois de cette jeunesse au niveau national. Ce qu'on peut faire dans la région d'Agadez peut supporter tout notre pays. Mais cela ne peut se faire que dans un cadre décentralisé. Sinon ça peut créer des agitations. Il faut donc respecter ces collectivités qu'on a créées, les responsabiliser, leur créer les cadres juridiques et institutionnels pour gérer toutes ces choses là. Assurer la sécurité aussi, parce que quand il y a des ressources, les gens viennent chez toi, et il faut leur assurer la sécurité. L'Etat est en train de faire des efforts par rapport à ça. Mais ce n'est pas suffisant. Je profite pour demander à l'Etat de mettre les moyens nécessaires pour qu'il y ait des patrouilles très mobiles, dans les vallées et partout. Il y a aussi les patentes, et les taxes de voirie. Les Conseils régionaux ont 20% de ces taxes qui ont été rétrocédées aux collectivités territoriales. La plupart de ces taxes ont des assiettes fiscales très faibles. Je pense qu'on doit créer de nouvelles taxes. Avec la nouvelle donne de l'or, personne ne profite. Il n'y a pas de raison qu'on doute de la décentralisation. C'est un processus irréversible. C'est une option du peuple nigérien. Cela fait 20 ans que nous sommes en train d'aller vers la décentralisation. Je pense que c'est trop.

Monsieur le président, dans quelques jours, nous allons célébrer l'an 4 de l'investiture du Président de la République, SEM. Issoufou Mahamadou. Quelle est votre appréciation de la mise en œuvre du Programme de Renaissance pendant ces quatre années pour ce qui concerne la région d'Agadez ?

Agadez est une des régions du Niger qui apprécie beaucoup le Président de la République, SEM Issoufou Mahamadou, parce que tout simplement nous sommes associés à tout ce qui se passe. Malgré la soi-disant insécurité, beaucoup de réalisations ont été faites dans la région d'Agadez. Le seul problème de la région d'Agadez aujourd'hui, c'est la route. Pendant les trois dernières années, plus de 65 milliards de FCFA ont été injectés à Agadez. C'est du concret ça. Mais on ne le sent pas parce que la route est mauvaise d'Arlit à Tahoua. Parce que la route, les voies de communications en général, sont fondamentales dans une région. Quand tu n'as pas la route, même si ton magasin est plein, tu sens qu'il te manque toujours quelque chose. Tu es handicapé. Nous, à Agadez, nous sommes handicapés aujourd'hui par ce problème de route. On sait qu'Areva est en train de financer. Mais il faut qu'il fasse vite. Il ne faut pas que nous soyons victimes de leurs calculs. Si le partenaire Areva ne peut pas le faire, on n'a qu'à chercher un autre partenaire. Hormis ce problème de la route, les gens ne peuvent qu'apprécier les réalisations du Programme de Renaissance. L'Irhazer doit être mis en valeur, car ça peut couvrir les besoins alimentaires de tout le Niger. On est en train de piloter un projet test ; on espère, après ces deux années-test, qu'il y aura un gros programme de développement de la vallée de l'Irhazer. Cela, on le demande au Président de la République, SEM. Issoufou Mahamadou. En mettant en place ce programme, tout l'Irhazer et le Tamesna n'auront plus besoin de SOMAIR ou de COMINAK. L'uranium est dangereux, et on nous fait du chantage avec l'uranium. Il faut encourager les Nigériens à investir dans le

mercredi 17 août 2016



Dossier

Au Palais du 29 juillet : Le peuple nigérien rend ...



C'est le Palais du 29 juillet que le comité d'organisation a choisi pour la grande fête co...

vendredi 26 août 2016

Portrait : Une pépète nommée Issoufou Alfaga Abdou...



Le taekwondo nigérien est en train d'écrire en lettres d'or ses plus belles pages dans l'h...

vendredi 26 août 2016

Classement général des Jeux olympiques de Rio 2016...



Avec la médaille d'argent décrochée par Issoufou Alfaga, le Niger figure en bonne place, d...

vendredi 26 août 2016

L'air du temps

Salubrité dans la ville de Niamey



Un sujet inépuisable qui ne cesse d'alimenter la chronique et de préoccuper les autorités,...

vendredi 26 août 2016

Newsletter	
Nom et Prénom(s)	
E.mail	
S'abonner	Supprimer

secteur de l'or. Il y a beaucoup d'or au Niger.

Monsieur le président, quand vous discutez avec les producteurs agricoles de la zone de Gougaram et d'autres communes, ils vous disent qu'ils ont besoin des forages profonds qui peuvent durer 50 ans ou plus. Que pensez-vous de ces doléances ?

Nous avons compris que pour amener le développement, il faut de l'eau. Et l'eau existe ici. Il suffit de faire des forages. Prenez les oasis de l'Air, la nappe phréatique monte et elle descend. Si on fait des forages, on sera autonome. On ne sera plus dépendant du climat, avec le changement climatique aujourd'hui. On n'aura plus peur des sécheresses. Donc il faut des forages. Mais on nous finance toujours de petits puits de 10 mètres, 7 mètres, et même des puits de 3 mètres parfois. A ces profondeurs, dès que la nappe descend un peu, vous n'avez plus d'eau.

En matière d'élevage, il était question de la création d'un centre de multiplication de la race caméline à Amataltal. Où en est ce projet aujourd'hui ?

C'est toujours au stade du rêve. Il y a eu des débuts, mais il n'y a pas eu de suivi. Sinon au niveau du Conseil régional, nous sommes en train d'appuyer une laiterie moderne à Aderbissinat. Récemment, on leur a acheté une fourgonnette et des panneaux solaires pour les encourager. Dans le domaine de l'élevage, on doit créer des fermes, et amener les pasteurs à s'accommoder au temps. On a des espaces pour ça. Aujourd'hui, on gère des conflits tous les jours entre pasteurs. Nous avons demandé qu'il ait une relecture de la loi 61. Il faut que nous arrivions également à changer la mentalité de nos pasteurs. Cela est extrêmement important. Concernant l'agro-industriel, nous avons invité des partenaires turcs pour qu'ils viennent voir ce que nous produisons à Agadez. On produit beaucoup de denrées, mais qu'on n'arrive malheureusement pas à conserver. Si on met en place des unités industrielles de transformation, on crée des emplois, on crée des revenus, et on assure notre autosuffisance alimentaire. On peut le faire pour l'oignon, la tomate et le blé... Donc, quand les Turcs sont venus, on les a amenés dans l'Irhazer. Ils vont revenir pour faire de l'agriculture, créer des emplois et des industries. Je pense que c'est sur ça qu'on doit se focaliser pour amener un bon développement durable dans notre pays.

Oumarou Moussa et Abdoulaye Harouna Envoyés spéciaux

Publié dans **Dossier**

[Retour en haut](#)

LE NIGER EN BREF

Error: No articles to display

[AUDIENCES](#)

[DISCOURS](#)

[INVITÉ DE SAHEL DIMANCHE](#)

[HOMMES POLITIQUE](#)

[LE NIGER EN BREF](#)

[TOURISME](#)

[ARTISANAT](#)

[ABONNEMENT](#)

[CONTACT](#)

[Conditions d'utilisations](#)

[Condition générale de vente](#)

[Nous contacter!](#)

© Le portail dynamique de l'information au Niger | conception jourdain-informatique.